

ALZIRA

Verdi

Livret de Salvatore Cammarano d'après Voltaire

Personnages

ALZIRA, Princesse Inca

ZAMORO, chef indien, fiancé d'Elzira

OTUMBO, chef des tribus péruvienne

OVANDO, duc espagnol

ZULMA, servante d'Alzira

GUSMANO, Gouverneur espagnol du Pérou

ALVARO, ancien gouverneur, père de Gusmano

ATALIBA, père d'Alzira

*La scena è in Lima, ed in altre contrade del Perù:
l'epoca è verso la metà del secolo XVI*

*La scène est à Lima, et dans d'autres régions du Pérou
aux environs de la moitié du XVI^e siècle*

PROLOGO

Il prigioniero

- SCENA PRIMA

Vasta pianura, irrigata dal Rima; l'oriente è ingombro di maestoso nubi, irnporporate dai raggi del sole nascente. Otumbo entra, a capo d'una tribù di Americani, trascinando Alvaro fra catene.

OTUMRO E CORO (mentre alcuni annodano Alvaro ad un tronco)
Muoia, muoia coverto d'insulti,
I martiri sien crudi, ma lenti,
Strappi ad esso codardi singulti
Il tormento di mille tormenti.
O fratelli, caduti pugnando,
Dalle tombe sorgete ululando...
L'inno insiem dei trionfo s'intuoni,
Mentici sparge l'estremo respir.

ALVARO

A costoro quel nume perdoni
Cui mi volgo, già presso morir.

(Gli Americani, alzando urli di frenetica gioia,
si avventano sul prigioniero, alcuni con dardi, altri
con picche e tizzi ardenti, e concitandosi l'un l'altro
con le parole « Muoia, muoia », quando apparisce sul
fiume una canoa.)

OTUMBO

Chi giunge?

(Un americano discende dalla canoa.)

- SCENA SECONDA

(Zarnora entra)

CORO

Ah!

OTUMBO

Tu!

CORO (gettandosi con Otumbo a piè di lui)
Fia vero!

ZAMORO

Sorgete. Un prigioniero!

(Noltrandosi. Figge lo sguardo in Alvaro, e sembro

ZULMA, servante d'Alzira

GUSMANO, Gouverneur espagnol du Pérou

ALVARO, ancien gouverneur, père de Gusmano

ATALIBA, père d'Alzira

PROLOGUE

Le Prisonnier

- SCENE 1

Une vaste plain, qui traverse la rivière Rima; à l'est. des nuages majestueux qui se colorent au lever du soleil. Otumbo entre à la tête d'une tribu d'Indiens, trainant Alvaro enchainé.

OTUMBO ET CHOEUR (pendant qu'on lie Alvaro à un arbre)

Meurt, meurt convert d'insulte.
Son martyr doit être cruel mais lent,
Etrangle ses gémissements lâches.
Inflige-lui torture après torture.
O mes frères morts de vos blessures,
Relevez-vous de vos tombeaux...
Ensemble entonnons l'hymne du triomphe;
C'est son dernier soupir.

ALVARO

Que dieu devant qui je me tourne leur pardonne,
Maintenant que je vais mourir.

(Les Indiens accourent vers le prisonnier en poussant des cris de joie; quelques-uns brandissent des lances, d'autres des pics et des torches enflammées- Ils crient « meurt, meurt » alors qu'un canoë apparaît au loin sur la rivière)

OTUMBO

Qui vient là?

(Un Indien descend do canoë)

- SCENE 2

(Zamora entre)

CHOEUR

Ah!

OTUMBO

Toi!

CHOEUR (se jetant avec Otumbo à ses pieds)
Est-ce possible?

ZAMORO

Relevez-vous! Un prisonnier!

(Il avance; il regarde Alvaro et semble être touché

- Alzira -

commosso dalla sua veneranda canizie)
Del primo rieder mio non ve' la gioia
Mista col sangue :
A me costui si lasci.

OTUMBO E CORO
Abbilo.

ZAMORO (*sciogliendo i legami ad Alvaro*)
Vivi.

ALVARO
Giusto ciel!

ZAMORO
Fra' tuoi
Ritorna, o vecchio, ed a costor, che noi
Chiaman selvaggi, narra
Che ti donò la vita un selvaggio.

ALVARO
Ti dica il pianto mio
Quel che non può l'accento.

(Ad un cenno di Zamoro Alvaro parte, scortato da
alcuno della tribù.)

OTUMBO
Ah! quale Iddio
Serbò, Zamoro, i giorni tuoi?
Qui spento ognun ti pianse !

ZAMORO
Ed a' nemici ancora
Tal sembrai, ne' tormenti
Che apprestar mi tacca l'empio Gusmano.
Ahi! sento a questo nome
Ribollirmi le vene, alzar le chiome!
Un Inca... . eccesso orribile!
Fu dato, a' cenni suoi,
In man di rei carnefici!
E i barbari siam noi!
Parve in quel fero strazio
La luce a me rapita;
Ma un soffio in petto, un alito
Mi rimanea di vita.
Si, vivo ancor, o perfido;
Pavento il mio furor!
Le braccia tue riaprimi,
Alzira, io vivo ancor.

OTUMBO
Col genitor la misera
In Lima è prigioniera.

ZAMORO
Che intesi, oh ciel !... Ma toglierti
Alla possanza ibera.
Sposa, io m'affido.

OTUMBO E CORO
Ah! svelane.

ZAMORO
Udite.
Risorto fra le tenebre,
Per lunghe vie romite,
Là trassi, ove men fervidi
Del sole piovon i raggi:
Narrar m'udian que' popoli
Tutti gl'ispani oltraggi.

OTUMBO E CORO
E quindi?

ZAMORO
Alt'armi sursero
Mille tribù guerriere.
In breve ne raggiungono
Le radunate schiere.
Cento vendette e cento
Faremo in un sol di.

par son age honorable et sec cheveux blancs)
A mon premier retour je ne veux pas
Que joie et sang soient mêlés.
Amenez vet homme vers moi

OTUMBO ET CHOEUR
11 est à toi!

ZAMORO (*en enlevant les chaînes d'Alvaro*)
Qu'il vive!

ALVARO
Juste ciel!

ZAMORO
Vieil homme, retourne
parmi les tiens, Et à ceux qui nous
appellent des sauvages, dis-leur
que c'est un sauvage qui t'a rendu la vie

ALVARO
Laisse mes pleurs te dire
Ce que ma voix ne peut plus exprimer.

(Sur un signe de Zamoro, Alvaro part, escarté par
plusieurs Indiens de la tribu)

OTUMBO
Ah! Dieu
t'aurait-il sauvé la vie, Zamoro?
Ici, tout le monde pensait que tu étais mort!

ZAMORO
Mes ennemis aussi ont pensé cela,
Après les tortures que j'ai subies
Dans les mains de ce funeste Gusmano,
Je ne peux entendre son nom sans que
mon sang ne s'échauffe, que mes cheveux ne se dressent.
Un Inca.... crime horrible
a été livré, sur son ordre
aux mains de cruels bourreaux!
Et les barbares, c'est nous!
Et dans ce cruel tourment
il me semblait que la vie me quittait
Mais un souffle, un restant de vie
restait en mon sein
Oui, je vis encore, O perfide;
redoute ma fureur!
Ouvre de nouveau tes bras,
Alzira, je vis encore

OTUMBO
La pauvre fille et son père
Sont prisonniers à Lima.

ZAMORO
Mon Dieu! qu'est-ce que tu dis!
Je jure de libérer ma fiancée
Des mains des Espagnols.

OTUMBO ET LE CHOEUR
Ah! comment penses-tu t'y prendre?

ZAMORO
Ecoutez!
Ressurgi des ténèbres
J'ai parcouru le pays
Sur des chemins retirés,
Rarement éclairés par les rayons du soleil.
Grâce à moi notre peuple a appris
toutes les atrocités des Espagnols.

OTUMBO ET CHOEUR
Et alors?
ZAMORO
Mille tribus de guerriers
Ont pris les armes.
Les forces unies
Vont bientôt nous rejoindre.
Dans un seul jour nous tirerons
des centaines et des centaines de vengeance

OTUMBO E CORO

Oh gioia! ... Il gran momento
E presso dunque?

TUTTI

Ah! si.
Dio della guerra, i tuoi furori
Spira, trasfondi ne' petti nostri.
Quei crudi tremimi, quegli oppressori
D'oro, e di sangue avidi mostri!
Tutti morranno di morte orrende,
Né tomba un solo, né rogo avrà!
L'odio, che atroce il cor ne accende,
De' lor cadaveri si pascerà!

ATTO PRIMO

Vita per Vita

- SCENA PRIMA

Piazza di Lima. Al lieto suono di bellici strumenti
schieransi le milizie spagnuolr; gli Uffziali si radunano
in crocchio.

PARTÉ I

Giunse or or, da lido ispano
Un messaggio.

PARTÉ II

Del Sovrano.

PARTÉ III

Del Sovrano!

PARTÉ I

È ver.

PARTÉ II

Ne chiama
Forse all'armi?

TUTTI

S'ei lo brama,
Se vedremo all'aura i segni
Dell'iberia sventolar,
Nuove palme a nuovi regni
Voleremo a conquistar.

- SCENA SECONDA

(Alvara, Gusmano, Aiabila, ed altri Ufficiali
entrano)

ALVARO

Alta cagion qui v'assembrava,
O forti. Grave d'età soverchia,
Il fren di questa ampia contrada
Io lascio; il re l'affida
A più gagliarda mano:
Succede il figlio a me.

(presentando Gusmano alle schiere)

CORO

Viva Gusmano!

GUSMANO

Atto primier del mio novello grado
La pace sia fra l'inca
E noi formata. Ei dal monarca Ibero
Al venerato impero
Si china.

ATALIBA

E la mia fede costringo a lui.

GUSMANO

Della città le porte fan quindi a' suoi
Dischiuse. Un dolce pegno

OTUMBO ET CHOEUR

Oh joie! Alors est-ce possible
Que ce soit enfin le grand moment?

TOUS

Ah oui!
Dieu de la guerre, remplis de tes fureurs
Nos âmes inspirées,
Fais trembler les cruels oppresseurs
Avides de notre or et notre sang.
Qu'ils meurent tous d'une mort horrible,
Qu'ils n'aient ni tombe ni bûcher
La haine qui nous remplit le cœur
se nourrira de leurs cadavres.

ACTE I

Une vie pour une vie

- SCENE 1

Une place de Lima. Au son d'une musique militaire
harmonieuse, la milice espagnole fait une parade. Les
officiers forment un groupe.

SECTION I

Un message vient juste d'arriver
D'Espagne.

SECTION II

Du roi!

SECTION III

Du roi!

SECTION I

Oui, vraiment!

SECTION II

Sans doute nous demande-t-il
de prendre les armes?

TOUS

S'il le veut,
Quand nous verrons
Les drapeaux de l'Espagne flotter aux vents,
Nous accourrons pour conquérir
de nouveaux lauriers et de nouveaux royaumes.

- SCENE 2

(Alvara, Gusmano, Ataliba et d'aubres officiers
entrent)

ALVARO

Mes braves, vous êtes ici réunis pour
Une raison très importante: à cause de
Mon âge, je dois me faire à l'idée que je
Ne peux plus diriger cette vaste région.
Le roi la confie à des mains plus énergiques:
Mon fils va être mon successeur.

(il présente Gusmano aux soldats)

CHOEUR

Vive Gusmano.

GUSMANO

Comme premier acte de ma nouvelle fonction
je déclare la paix entre les Incas et nous.
Ils se sont soumis
à l'empire vénéré
De la monarchie espagnol.

ATALIBA

Et je lui jure fidélité.

GUSMANO

Ouvrons dès maintenant les portes
De la ville au peuple. Pour rendre

- Alzira -

Tu promettevi, a render più solenne
La pace!

ATALIBA

Alzira? È ver!... ma d'imeneo
Ancor tempo non parmi... entro quel seno
Cova fatal mestizia...

GUSMANO

Intendo appieno!
Eterna la memoria
D'un folle amor l'ingombra
Dal regno delle tenebre
Me la contrasta un'ombra.
Chi vivo debellai
Forza temer m'è estinto...
Mille battaglie ho vinto
Vincer non posso un cori

ALVARO

Persisti, e vincrai;
Amor produce amor.

ATALIBA

Al suo martir concedere
Vuolsi un indugio.

GUSMANO

Ardore
lo provo che non tollera
Indugio alcun. Signore,
Ai voti miei la piega.
Sei padre... fosti re...
Imponi... esorta... prega...

ATALIBA

Vado..o riposa in me.

GUSMANO

Quanto un mortai può chiedere
Benigno il ciel m'offerse...
Di gloria mi coverse,
Mi pose un mondo al pie'.
Ma non s'appaga l'anima,
Che ad altro ben sospira...
Ah! senza il cor d'Alzira
Il mondo è poco a me!

ALVARO E CORO

La desiata Alzira
Amor conda a te.

(partono)

- SCENA TERZA

(Appartamente di Alatiba, nel palazzo del Governatore.
Zuma s'avanza tacitamente, seguita da altre Donzelle americane.)

ZUMA (sollevando una cortina, al di là della quale scorgesi Alzira giacente)
Riposa. Tutte, in suo dolor vegliante,
Scorse l'ore notturne; alfin sugli occhi,
Stanchi dal pianto, mattutin discese
Lieve sopor.

DONNE

Le più gradite immagini
Un Dio presenti ad essa:
Pace a quell'alma oppressa
Infonda il sonno almen.

ALZIRA (sognando)
Zamoro!...

ZUMA
È sempre,
Vegli o dorma, quel nome!

ALZIRA (destandosi e percorrendo la scena, come in cerca di qualcuno)
Ov'è?... Sparve... fu sogno!

Notre paix encore plus solennelle,
Tu m'as promis un gage précieux.

ATALIBA

Alzira? c'est vrai? Mais je ne crois pas
Que ce soit le moment de parler mariage.
Son coeur est accablé par une immense douleur.

GUSMANO

Je comprends parfaitement.
Le souvenir d'un amour fou
Pèse sur elle.
Au royaume des Ténèbres
une ombre me la dispute
Lui que j'ai vaincu vivant
m'oblige à trezmbler une fois mort
Moi qui ai gagné mille batailles
Je ne peux conquérir un cœur.

ALVARO

Persiste et tu gagneras.
L'amour crée l'amour.

ATALIBA

Aie pitié de sa souffrance;
Accorde-lui un délai.

GUSMANO

L'ardeur que je ressens
Ne peut supporter
aucun délai, Seig,eur
Faites qu'elle réponde à mes souhaits.
Vous êtes père.. et vous avez été roi.
Commandez... exhortez.. priez!

ATALIBA

Je m'en vais... ayez confiance en moi.

GUSMANO

Tout ce qu'un homme peut souhaiter
Le ciel bienveillant me l'a offert.
Il m'a couvert de gloire,
Mis le monde à mes pieds, mais à mon âme
qui tend à une autre sorte de bien,
Il n'a pas donné satisfaction.
Ah! sans le cour d'Alzira
Le monde est peu pour moi

ALVARO ET LE CHOEUR

Fasse qu'Alzira que tu désires
t'offre son amour.

(ils partent)

- SCENE 3

(Les apparrements d'Ataliba dans le palais du gouverneur. Zuma, suivi d'autres jeunes filles indiennes entre silencieusement.)

ZUMA (tirant un rideau derrière lequel on peut voir Alzira qui repose)
Elle repose. Le chagrin l'a tenue éveillée
Toute la nuit. Maintenant à cette heure
Matinale un sommeil léger a fermé
Ses yeux chargés de pleurs.

LES DAMES

Que Dieu lui accorde
Les plus beaux rêves.
Que le sommeil procure enfin
La paix à son âme oppressée.

ALZIRA (révant)
Zamoro!

ZUMA
Toujours ce nom, qu'elle dorme
Ou qu'elle soit réveillée!

ALZIRA (se lève et regarde de tous côtés comme si elle cherchait quelqu'un)
Où est-il? Disparu! ce n'était qu'un rêve!

ZUMA

Alzira... come batte i tuo cor! ...

ALZIRA

Dal petto
Ei tenta sprigionarsi,
E volare al suo ben, lungi da queste
Vitali aure abborrite.

DONNE

Ti calma.

ALZIRA

Egli m'apparve.

ZUMA E DONZELLE

Egli?

ALZIRA

Udite. Da Gusman, su fragil barca,
Io fuggia, dell'onde in grembo.
Ma terribile sorse il nembo,
E sconvolse cielo e mar.
Di terror, d'affanno piena
Io chiedea soccorso invano.
La sua preda l'oceano
E già presso ad ingoiar,
Quando, in sen d'un'ombra errante,
Fra le nubi son levata.
In quell'ombra, o me beata!
Io ravviso il mio tesor!
L'universo, in quell'istante,
Mi sembrò d'amor vestito.
Fin dal turbine il ruggito
Voce parve a me d'amor!

ZUMA e DONZELLE

Alta pietade ogn'anima
Di noi, tue fide, assale.
Eppur di sogni pascere
Il tuo pensier che vale?
Scorda un amore infausto
Cui tanta il ciel fe' guerra.

ALZIRA

Scordarlo!

ZUMA e DONZELLE

È forza, o misera:
Peri Zamoro.

ALZIRA

In terra.
Ma in più giocondo loco
Ei vive, ei m'ama ognor.
Nell'astro che più fulgido
La notte in ciel sfavilla,
Ivi è Zamoro, e palpita,
Fatto immortal scintilla;
Conversa in luce ascendervi
A me fa dato ancor,
E seco unirmi e vivere
Vita d'eterno amor.

ZUMA E DONZELLI.

Troppò il destin fu barbaro
A sì fedele amor!

- SCENA QUARTA

(Ataliba entra)

ATALIBA

Figlia!

ALZIRA

Padre!

(*Andandogli incontro, con la fronte nassa e quasi in atto di prostrarsi. Ad un cenno di Ataliba, Zuma e le donne si ritirano.*)

ZUMA

Alzira... comme ton cœur bat!

ALZIRA

Il essaie
de se libérer de ma poitrine
Et de voler vers son bien-aimé, loin
de cet air vital et abhorré.

LES DAMES

Calme-toi!

ALZIRA

Il m'est apparu.

ZUMA ET LES DAMES

Lui?

ALZIRA

Ecoutez! Je fuyais Gusman avec une frêle
Embarcation quand, parvenue au milieu
De l'onde apparut un terrible nuage
Qui couvrit le ciel et la mer.
Terrifiée et prise de panique,
J'appelai en vain à l'aide...
La mer est toujours prête
A engloutir ses proies.
Soudain dans les bras d'une ombre errante
je fus élévée dans les nuages
Dans cette ombre, O quel bonheur!
Je reconnus mon cher trésor
En cet instant l'univers
était pour moi revêtu d'amour
Après les tumultes de la tempête,
Une voix semblait me parler d'amour!

ZUMA ET LES DAMES

Chacune de nous, qui sommes tes fidèles,
est assaillie par une grande pitié
Mais à quoi cela te sert-il de nourrir
tes pensées avec des rêves?
Oublie un amant malheureux
Que même le ciel combat.

ALZIRA

L'oublier...!

ZUMA ET LES DAMES

Il le faut, O malheureuse:
Zamora a péri

ALZIRA

Il vit,
non pas sur terre mais dans une contrée
plus heureuse et il m'aime toujours;
Sur cette étoile qui dans la nuit,
Brille avec tant de clarté.
là vit et palpita Zamoro
transformé en une étincelle immortelle
Changée en lumière, qu'il me
soit permis encore de m'y éléver,
de m'unir à lui et de vivre
un éternel amour

ZUMA ET LES DAMES

Le destin a été trop cruel
Avec un amour si fidèle !

- SCENE 4

(Ataliba entre)

ATALIBA

Ma fille!

ALZIRA

Père!

(*Elle s'avance vers lui la tête baissée et se jette à ses pieds. Sur un geste d'Ataliba, Zuma et les autres dames se retirent*)

ATALIBA

Compire la mia promessa
E d'uopo alfin: la mano
Porger devi...

ALZIRA

A Gusmano?
E lo potrei? De' sanguinosi eventi
La memoria smarristi? Alvaro il trono
Coll'armi a te rapi, ma non osava
Troncare i gioni tuoi. Gusmano intanto
A quel Zamoro, cui tu stesso avevi
Giurato unirmi, tolse
E regno e vita!

ATALIBA

Lo piangemmo. Or pensa
A questi oppressi, e di regnanti a numi
Popoli orbati, cui soltanto avanza
Un'ultima speranza;
Il vivo amor, che nudre
Per te Gusmano...

ALZIRA

Amore!
Si dolce affetto in quel tiranno core
Aver può stanza?

ATALIBA

Dal suo labbro giovi
A te l'udir com'ei t'adora... È forza
All'imieno piegar
L'indole avversa.

ALZIRA

No...

ATALIBA

Quando il padre impone,
Ubbidisce la figlia.

(parte)

ALZIRA

Oh! pria la morte!

- SCENA QUINTA

(entra Zuma)

ZUMA

Alcun fra loro, cui vegliar le porte
S'ingiunge, annunzia che venirne implora
Un de' nostri al tuo piede.

ALZIRA

Ei s'inoltri
(Zuma parte)
Chi fia?
Qual mai cagion lo tragge?

- SCENA SESTA

(entra Zamoro)

ZAMORO

Anima mia!

ALZIRA

Ah! l'ombra sua!

ZAMORO

No, calmati.
L'aure dei giorno io spiro.

ALZIRA

Che? Vivi! Non deliro?
Vivi?

ZAMORO

E per te.

ALZIRA

ATALIBA

Il est temps enfin de satisfaire
Ma promesse. Tu dois
accorder ta main....

ALZIRA

A Gusmano?
Comment peux-tu exiger cela? As-tu oublié
le sang et les morts? Alvaro a usurpé
ton trône par les armes Mais n'osa
mettre fin à tes jours. En revanche Gusmano
a ravi le royaume et la vie de Zamoro,
celui à qui tu avais
juré de m'unir

ATALIBA

Nous l'avons pleuré. Maintenant, pense à notre
peuple opprimé, privé e ses rois et de ses dieux!
à ceux auxquels ne se présente
qu'un dernier espoir
L'ardent amour que nourrit
pour toi Gusmano....

ALZIRA

Un amour!
un sentiment si doux pourrait-il trouver
place dans le cœur de ce tyran?

ATALIBA

Si, de sa propre bouche tu entendais
Combien il t'adore.... sans doute
Tes dispositions hostiles
se plieraient au mariage

ALZIRA

Non!

ATALIBA

Quand le père ordonne,
La fille doit obéir!

(il part)

ALZIRA

Oh! plutôt la mort!

- SCENE 5

(Zuma entre)

ZUMA

Un des gardiens qui veillent sur nos portes
s'est présenté, annonçant qu'un des nôtres
demande à se présenter à tes pieds

ALZIRA

Laisse-le entrer!
(Zuma part)
Qui cela peut-il être?
Quelle raison l'amène ici?

- SCENE 6

(Zamoro entre)

ZAMORO

Mon amour!

ALZIRA

Ah! son fantôme!

ZAMORO

Non, calme-toi !
Je respire l'air terrestre.

ALZIRA

Quoi? Tu vis? Je ne déliре pas?
Tu vis?

ZAMORO

Je vis pour toi.

ALZIRA

- Alzira -

Fia ver!
ZAMORO
Menti la fama.

ALZIRA
Oh giubilo!

ZAMORO
Alzira mia !

ALZIRA
Zamoro!

ALZIRA E ZAMORO
Io non resisto... io moro.
Io moro di piacer!

ALZIRA
Qual mai prodigo renderti
A me potea?

ZAMORO
Mal vivo
Rimasto fra gli spasimi,
Sembrai di vita privo.
Ma dimmi è ver che stringerti
Ad abborrito ispano
Tu promettevi?

ALZIRA
E crederlo potresti?

ZAMORO
Al rio Gusmano?

ALZIRA
Ah! parlami soltanto
Dell'amor tuo, di te.

ZAMORO
E m'ami sempre?

ALZIRA
Oh quanto!

ZAMORO
Mi giuri?

ALZIRA
Eterna fe'.

ALZIRA E ZAMORO
Risorge ne' tuoi lumi
L'astro de' giorni miei!
Sinor quanto perdei
Reso tutto m'è in te!
De' nostri infidi numi
Cadde il fallace impero,
Ma nume fido e vero
Ancor tu sei per me!

- SCENA SETTIMA

(Gusmano e Ataliba entrano, quindi Ufficiali e Soldati spagnuali, Zuma, e Donzelle americane)

GUSMANO (scorgendo Alzira nell'amplesso di Zamoro)
Qual ardimento! Olà?

ALZIRA
Gusman!

ATALIBA
Traveggo!

GUSMANO
Chi fia l'indegno? Al guardo
Creder potrò... Zamoro !

ZUMA E CORO
Zamoro!

ZAMORO

Est-ce possible!
ZAMORO
La rumeur a menti

ALZIRA
Oh! Quelle joie!

ZAMORO
Mon Alzira!

ALZIRA
Zamoro!

ALZIRA ET ZAMORO
Je ne peux plus résister... Je meurs!
Je meurs de bonheur !

ALZIRA
Quel miracle peut donc
te rendre à moi

ZAMORO
A moitié mort,
gisant dans les spasmes de l'agonie
je me sentis privé de vie.
Mais dis-moi, est-ce vrai
Que tu as promis de te lier
A cet Espagnol abhorré?

ALZIRA
Comment peux-tu croire cela?

ZAMORO
A cet infâme Gusmano?

ALZIRA
Ah! parle-moi plutôt de toi,
Et de ton amour !

ZAMORO
M'aimes-tu toujours?

ALZIRA
Oh, combien!!

ZAMORO
Jure-le moi!

ALZIRA
Un foi éternel!

ALZIRA ET ZAORO
Dans tes yeux apparaît de nouveau
L'étoile de ma vie.
Tout ce que j'avais perdu
Je le retrouve en toi.
Le règne de nos faux dieux
Est terminé
Mais tu es toujours pour moi
Un dieu vrai et fidèle.

- SCENE 7

(Gusmano et Ataliba entrent, suivis par des officiers, des soldats espagnols. Zuma et les Indiennes)

GUSMANO (voyant Alzira dans les bras de Zamoro)
Quelle audace! vous ici!

ALZIRA
Gusman!

ATALIBA
J'ai la berlue!

GUSMANO
Qui est ce fourbe?... Il me semble
Que je connais ce visage... Zamoro!

ZAMORO ET LE CHOEUR
Zamoro!

ZAMORO

- Alzira -

Sì, Zamoro, a cui rapisti
Ogni ben sulla terra,
Tranne d'Alzira il cor, che mio fu sempre,
E sempre mio sarà.

GUSMANO
Di sdegno avvampo!
Soldati, a voi l'audace affido.

ALZIRA
Che!

ATALIBA
La pace osi tu violar?

GUSMANO
Costui qui venne
Certo a compier malvagi disegni.
Un traditore egli è.

ZAMORO
Qui venne a ripigliarmi Alzira.
Il nostro imene fu promesso.

ALZIRA
È vero.

ZAMORO
M'è la sua man dovuta.

GUSMANO
A te dovuta è la scure.

ATALIBA
Signor!

GUSMANO
Lo trascinate al supplizio.

ALZIRA
Al supplizio!

ATALIBA E ZUMA
Oh ciel !

ALZIRA (cacciandosi disperatamente) i soldati e
Zamoro)
Fermate.

ZAMORO
Teco sperai combattere,
Ma nella pugna invano
Io ti chiamai, mi trassero
Prigione a te, Gusmano.
Di ceppi e di patiboli
Tu favellasti allora,
Di scure e di supplizio
Or tu favelli ancora
E sei guerrier? Carnefice,
E non guerrier sei tu !

GUSMANO (ai soldati ohe muovonsi un ano di strascinar
Zamoro)
Udiste il cenno? Compiasi.

ALZIRA
Aita, o ciel.

- SCENA OTTAVA

(entra Alvaro)

ALVARO
Che fu?

ALZIRA
Vive Zamoro, e il barbaro
Spento lo vuol.

ALVARO
Chi veggio!
È desso, è quel magnanimo
A cui la vita io deggio!

Oui! Zamoro à qui tu as volé
Tout ce qu'il possédait au monde
Sauf le coeur d'Alzira qui m'appartient toujours.
et pour toujours

GUSMANO
Je suis fou de rage!
Soldats, je vous confie cet homme insolent!

ALZIRA
Quoi?

ATALIBA
Oserais-tu violer la paix?

GUSMANO
Je suis sûr qu'il est venu
Avec de funestes projets.
C'est un traître.

ZAMORO
Je suis venu ici chercher Alzira!
Notre mariage a été convenu !

ALZIRA
C'est vrai!

ZAMORO
Sa main m'est promise!

GUSMANO
C'est la hache du bourreau qui t'est promise!

ATALIBA
Mon dieu!

GUSMANO
Conduisez-le au billot!

ALZIRA
Au billot?

ATALIBA ET ZUMA
Oh ciel!

ALZIRA (se jetant désespérée entre les soldats et
Zamoro)
Arrêtez!

ZAMORO
J'espérais me battre avec toi,
mais c'est en vain que
je t'ai demandé le combat,
on m'a jeté dans tes prisons, Gusmano.
Tu as parlé alors de chaînes
Et de potences;
maintenant tu parles encore
de hache et de billot:
Es-tu un guerrier? Non!
Tu n'es pas un guerrier, mais un bourreau

GUSMANO (aux soldats qui s'apprêtent à emmener Zamoro)
Vous avez entendu mon ordre! Emmenez-le!

ALZIRA
Au secours! Oh ciel!

- SCENE HUIT

(Alvaro entre)

ALVARO
Que se passe-t-il?

ALZIRA
Zamoro est vivant et ce barbare
Veut le tuer.

ALVARO
Que vois-je?
Il est ici cet homme généreux
A qui je dois la vie?

GUSMANO
Fia ver!

ALZIRA (ad Alvaro)
Pietade implora...

ALVARO
Grazia per esso.

GUSMANO
Ah! no!

ALVARO
Grazia.

GUSMANO
È destin ch'ei mora:
Oltre sfuggir non può.

ALVARO (cadendo in ginocchio ti pie' di Gusmano)
Nella polve, genuflesso
Ecco il padre innanzi al figlio...
Involalo fui per esso
Della morte al crudo artiglio...
E volerne puoi lo scempio?
Esser puoi si fiero ed empio?
No, Gusmano, se una stilla
Del mio sangue scorre in te.

GUSMANO
A quest'alma piena d'ira
Mal tu parli di clemenza:
Chi mi toglie il cor d'Alzira
Non ha diritto all'esistenza.
Ah! per te, per te darei
Il mio sangue, i giorni miei...
Ma la grazia che domandi
Piè di morte è ria per me!

ALZIRA
Il contento fu per noi
Breve sogno mentitore!
Sul mattin de' giorni tuoi
Scese il nembo struggitore!
Ma quel crudo non può tanto,
Che mi strappi a te d'accanto
Il tuo fato è il fato mio...
Vita o morte insiem con te.

ZAMORO
Vivi, Alzira, ma fedele
Al premier giurato affetto!
In eterno pel crudele
Odio a sprezzo serba in petto.
Dal tuo labbro ascolti ognora
Che tu m'ami estinto ancora.
Del supplizio ch'ei m'appresta
La vendetta io fido a te.

ATALIBA, ZUMA E DONZELLE
Ah! che stanca della sorte
L'ira ingiusta ancor non è.

GUERRIERI
Egli un di campò da morte,
Evitarla or non potè.

(Odesi un mormorio lontano, che cresce a poco.)

GUSMANO
Qual suon?

- SCENA NONA

(entra Ovando)

GUSMANO
Che avvenne?

OVANDO
Il Rima

GUSMANO
Est-ce vrai?

ALZIRA (à Alvaro)
Implore sa grâce!

ALVARO
Grâce pour lui!

GUSMANO
Ah non!

ALVARO
Grâce!

GUSMANO
Son destin est qu'il meure
Il ne peut y échapper une nouvelle fois

ALVARO (il s'agenouille devant Gusmano)
Le père s'agenouille
Dans la poussière devant son fils...
Il m'a sauvé des griffes
cruelles de la mort...
et tu veux l'exécuter?
Comment peux-tu être aussi impie, aussi cruel?
Non, Gusmano, s'il coule une seule goutte
de mon sang coule dans tes veines

GUSMANO
En vain tu implores la grâce
D'une âme qui regorge de fureur!
Celui qui m'a volé le cœur d'Alzira
N'a pas le droit de vivre!
Ah! pour moi, pour toi, je donnerais
Mon sang et ma vie...
Mais la grâce que tu me demandes
Est plus cruelle pour moi que la mort,

ALZIRA
Le bonheur ne fut pour nous
Qu'un rêve bref et trompeur!
Un sombre nuage
Couvre le matin de notre vie!
Mais cet homme cruel
Ne peut plus m'arracher à tes côtés
Ton sort est mon sort,
Je partage avec toi la vie ou la mort.

ZEAMORO
Vis, Alzira, mais reste fidèle
A notre premier serment d'amour!
Garde dans ton coeur la haine
Et l'horreur de cet homme cruel.
Que tes lèvres lui raconte chaque jour
Que tu m'aimes, même si je suis mort.
Je te confie la vengeance
du supplice qu'il me prépare.

ATALIBA, ZUMA ET LES DEMOISELLES
Ah! Que cette colère sacrée
ne soit jamais appaisée par le destin

GUERRIERS
Il a échappé à la mort une fois,
Il n'y échappera pas maintenant

(On entend au loin des murmures qui deviennent de plus en plus forts)

GUSMANO
Quel est ce bruit?

- SCENE 9

(Ovando entre)

GUSMANO
Que se passe-t-il?

OVANDO
Une foule hostile

- Alzira -

Varcò nemico stuolo;
Arditi verso Lima
Traggon que' folli a volo
E in mezzo al proceloso
Fragor dell'armi loro,
Un grido minaccioso
Domanda a noi Zamoro.

ALVARO
Figlio!

ALZIRA
Gusmano!

ZAMORO
Spento cadrò, ma vendicato!

ALVARO
Che pensi?

GUSMANO
Dell' evento
Merci: propizio fato.
Padre, vincesti; a lui
Vita per vita io dono.

ALVARO E ATALIBA.
Cielo!

ALZIRA
Ed è ver?

GUSMANO (alle guardie)
Costui libero parta.
(correndo fra le braccia del padre)
Io sono tuo figlio!
(a Zamoro)
Vanne al campo,
Ci rivedrem colà!

ZAMORO
Oh gioia!

GUSMANO
Breve lampo
Il viver tuo sarà.
Trema, trema....a ritorti fra l'armi
Vengo il dono, rivale aborrito.
Il tuo capo, alle scure fuggito,
Al mio brando fuggir non potrà!

ZAMORO
Ah! vederti, superbo, già parmi
Nella polve cader trucidato...
Al tuo capo, di sangue bruttato.
Questa mano la chioma torrà.

ALZIRA
Io ti seguo, tuo scudo vo' farmi
Contro l'empio nemico furore...
Non è brando che giunga al tuo core,
Se il mio cor pria squarcia non ha.

OVANDO
Nel tremendo apparato dell'armi
Agl'insani mostriamo la fronte.
Di nemici cadaveri un monte
Tutto il campo fra poco sarà!

ALVARO, ATALIBA, ZUMA E DONZELLE
Ah! che il genio funesto dell'armi
Ridestato ha il tremendo suo foco!
D'altro sangue cosparsa fra poco
Questa terra innocente sarà !

(Gusmano e gli altri guerrieri brandiscono ferocemente le spade; ed escono dall'opposto lato pel quale parte Zamoro e Ataliba; e le donne trattengono Alzira. che cerca seguirlo.)

A traversé le Rima.
Rapidement et courageusement
Elle s'avance vers Lima.
Et au milieu le bruit infernal
De leurs armes
Retentit un seul cri de menace:
Elle nous demande Zamoro,

ALVARO
Mon fils!

ALZIRA
Gusmano

ZAMORO
Je vais mourir, mais vengé!

ALVARO
Que vas-tu décider?

GUSMANO
Un juste destin détermine
Les événements...
Père, tu as gagné, pour ta vie
Je te donne sa vie,

ALVARO ET ATALIBA
Oh ciel!

ALZIRA
Est-ce possible?

GUSMANO (aux soldats)
Libérez-le!
(il tombe dans les bras de son père)
Je suis ton fils!
(à Zamoro)
Va au champ de bataille!
Nous nous reverrons là-bas!

ZAMORO
Quelle joie!

GUSMANO
Ta vie n'aura été
Qu'un court rayon de lumière.
Tremble, tremble... arme-toi,
Je te fais cette aumone, rival détesté...
Ta tête qui a échappé à la hache
N'échappera pas à mon épée!

ZAMORO
Ah je vais te voir, arrogant, il me semble
déjà te voir tomber transpercé dans la poussière...
De ma propre main je détacherai
le scalp de cette tête couverte de sang

ALZIRA
Je te suis, je veux être ton bouclier
Contre la fureur des ennemis diaboliques!
Pas une seule épée n'atteindra ton coeur
Avant qu'elle n'ait transpercé le mien !

OVANDO
Dans le terrible appareil de nos armes
Et montrons notre puissance à ces fous!
Bientôt il y aur une montagne de cadavres
ennemis sur tout le champs de bataille

ALVARO, ATALIBA, ZUMA ET DAMES
Ah! comme le génie funeste des armes
a ranimé son feu terrible
Bientôt la terre innocent
Sera imbibée du sang des nouvelles victimes.

(Gussnono et les autres guerriers brandissent leurs épées et quittent la scène. Zanroro et Atoliha quittent la scène par le coté opposé. Les dames retiennent Alzira qui essaie de les suivre.)

ATTO SECONDO

La Vendetta di un Selvaggio

- SCENA PRIMA

Parte interna della fortificazione di Limo. Qui e là drappelli spagnuoli, che sbavazzano allegramente: scorgono intanto alcuni prigionieri americani, fra quali è Zamoro, attraversare la scena in fondo, carichi di ceppi. ed in mezzo ai soldati che li custodi stono.

SPAGNUOLI (toccando i bicchieri)
Mesci, mesci. Vittoria! Vittoria!
Al Sovrano! Alla Spagna! Alla gloria!
Del trionfo la gioia succede
Alle pugne, alle stragi, al furor,
Bevi, bevi! E dovuta mercede
Vino ibero ad ibero valor!

- SCENA SECONDA

(Gusmano mira poi Ovando)

GUSMANO

Guerrieri, al nuovo di, fra vio le opime
Spoglie nemiche lieti divise.

SPAGNUOLI

Al prode
Gusmano, plauso, merce'!

OVANDO

Dell'assembrato
Consesso militar, questa ch'io reco
E la sentenza: manca il nome tuo soltanto.

GUSMANO (leggendo il foglio)

"È condannato qual ribelle Zamoro,
E come albeggi
Al rogo fia condotte."

- SCENA TERZA

(entra Alzira)

ALZIRA

Ah! no... clemenza, Gusmano!

GUSMANO

Per chi?

ALZIRA

Per me. S'ei muore, io moro.

(ad un cenno di Gusmano. Ovando e gli altri spagnoli si ritirano)

GUSMANO

Il fato di Zamoro cangiar tu poi...
Ma solo ad un prezzo!

ALZIRA

Ah! domanda il sangue mio.

GUSMANO

No, la tua mano.

ALZIRA

Che!

GUSMANO

Seguimi all'ara,
E compiuto l'impon, giuro che salvo
Andrà lontan da questi regni.

ALZIRA

Cielo! Potrei mancar di fé?

ACTE II

La vengeance d'un sauvage

- SCENE 1

Derrière les remparts de Lima. Des groupes de soldats espagnols font allègrement la fête pendant que des prisonniers indiens. Zamoro inclus, sont amenés sur la scène enchaînés et surveillés sévèrement par des soldats espagnols.

LES ESPAGNOLS (trinquet)

Cul sec! Cul sec! Victoire! Victoire!
Au souverain! A l'Espagne! A la gloire!
La joie du triomphe succède
Aux coups, à la fureur et au carnage.
Buvez! Buvez! La vaillance espagnole
A bien mérité le vin espagnol !

- SCENE 2

(Gusmano et plus tard Ovando entrent)

GUSMANO

Soldats! Vous partagerez entre vous
demain le riche butin de l'ennemi

LES ESPAGNOLS

Mille mercis et acclamations
Au valeureux Gusman!

OVANDO

Je rapporte ici le jugement
Du tribunal militaire.
Il n'y manque plus que ta signature.

GUSMANO (lisant le document)

Le rebelle Zamoro est condamné à mort
Et demain à l'aube
il sera conduit au bûcher

- SCENE 3

(Alzira entre)

ALZIRA

Ah non! Gusmano, pitié!

GUSMANO

Pour qui?

ALZIRA

Pour moi! S'il meurt, je mourrai aussi!

(Sur un signe de Gusmano, Ovando et les autres Espagnols quittent la scène.)

GUSMANO

Toi seule peut changer le destin de Zamoro,
mais à une seule condition!

ALZIRA

Ah! demande-moi la moi...

GUSMANO

Non, ta main!

ALZIRA

Quoi ?

GUSMANO

Suis-moi devant l'autel.
Une fois l'hymen célébré, je te jure
il pourra quitter le pays sain et sauf.

ALZIRA

Mon Dieu! Pourrais-je manquer à mon serment?

GUSMANO

Lo devi, o ch'egli morrà.

ALZIRA

Fatale, orrenda scelta!

GUSMANO

Scegli.

ALZIRA (prorompendo in lagrime disperate, e gettandosi a' pie' di Gusmano)
Il pianto... l'angoscia...
Di lena mi priva !
Lo vedii...
Son io più spenta che viva.
Se d'esser m'astringi
Spergiura, infedele, lo spiro, crudele,
Io spiro si tuo pie'.

GUSMANO

Quel duolo, quel pianto mi giumgiono
Al coro ma sol per destarvi
Geloso furore!
Io segno il decreto, se indugi
Un momento. Zamoro fia spento,
E spento da te.
Ei mora!

(risoluto ed in atto di firmar la sentenza)

ALZIRA

Crudo, arrestati! Ei... viva!

GUSMANO

Viva... Alzira sei dunque mia?
Rispondi mi

ALZIRA

Ei viva.

GUSMANO

Olà?

- SCENA QUARTA

(entra Ovando)

GUSMANO

Di pira non più,
Ma d'ara e talamo
Or si favoli. È questa
Mia sposa.

OVANDO

Sposa!

GUSMANO

Il pronubo
Rito solenne appresta.
E sia di te de innumeri
Splendente la città!

OVANDO

Corro...

GUSMANO

L'evento annunzia!

ALZIRA

Ciel!

OVANDO

T'obbedisco.

GUSMANO

Va!

(Ovando parte)
Colma di gioia ho l'anima,
Più non domando, o bramo.
No, no, non v'ha fra gli uomini
Chi t'ami quale io t'amo!
L'amor che mi governa
Arde di fiamma eterna!
È tale amor, che un barbaro

GUSMANO

Tu dois! Sinon, il mourra!

ALZIRA

Quel choix fatal et horrible!

GUSMANO

Choisis!

ALZIRA (se jette aux pieds de Gusmano en sanglotant désespérément)
Les pleurs... la peur...
m'empêchent de respirer!
Tu le vois....
Je suis plutôt morte que vivante.
Si tu m'obliges à être
parjure, infidèle, je mourrai, cruel,
oui, je mourrai à tes pieds

GUSMANO

Ta souffrance et tes pleurs touchent
mon coeur mais seulement pour y faire naître
une fureur jalouse!
Je signe le jugement, si tu hésites
un instant. Que Zamoro meurt,
tué par toi!
Qu'il meurt!

(il est décidé à signer)

ALZIRA

Cruel, arrête! qu'ilvive

GUSMANO

Qu'il vive... Alzira, tu es à moi!
Réponds-moi!

ALZIRA

Qu'il vive!

GUSMANO

Holà!

- SCENE 4

(Ovando entre)

GUSMANO

Il n'est plus question
de bûcher mais de l'autel
et de lit nuptial. Cette femme
est mon épouse

OVANDO

Votre épouse!

GUSMANO

Que l'on apprête
le sacrement solennel du mariage
Que la cité, par tes soins,
s'illuminent de flambeaux innombrables!

OVANDO

J'y cours

GUSMANO

Répands la nouvelle!

ALZIRA

Oh ciel!

OVANDO

J'obéis.

GUSMANO

Va!

(Ovando sort)
Comme mon âme est remplie de joie!
Je n'en veux, je n'en réclame pas plus!
Non, aucun homme sur cette terre
Ne t'aime comme moi!
L'amour qui m'habite
Brûle d'un feu éternel.
C'est un amour tel, qu'un barbare

- Alzira -

Nemmeno intender può.

ALZIRA

Ove mi trago, ahi misera!
Un rio destin tremendo!
Per troppo amor, colpevole
D'infedeltà mi rendo!
O morte, una speranza
Or solo in te m'avanza.
Sposa non già, ma vittima
Dell'are al pie' verrò.

ne peut le comprendre

ALZIRA

Ah! mlaheureuse, où m'entraîne
un destin terrible et cruel
Par excès d'amour je me rends
je me rends coupable d'infidélité!
Ô mort, toi tu restes
Mon seul espoir!
Pas encore mariée, c'est en vistime
que j'irai au pied de l'autel

- SCENA QUINTA

(*Orrida caverna, appena rischiarala da un raggio di luna, che vi scende a rraversn di un frame La scena resta vuota qualche tempo inali s'inoltra Otumho guardingo, e bare ad un aurea s, urlo. che pende sospeso; allora usi avanzi, degli sconfitti americani sbuca dalle parti più sinuose della spelonca, ov'erasi appiattato.*)

- SCENE 5

(*Une grotte épouvantable à peine éclairée par un rayon de lune qui pénètre par l'étroite entrée. La scènes est déserte pendant un court instant. Ensuite Otumbo enltre prudemment et frappe sur un bouclier en or. Les Indiens survirants sortent des recoins de la grotte où ils étaient cachés et vont vers lui.*)

OTUMRO

Amici!... Propizio
Ebbi fortuna; e l'oro, a noi di tanti
Mali cagion, quell'oro
Ne soccorse una volta! Ho di Zamoro
Compre le guardie: l'Inca
Fra l'ombre fuggirà, cinto d'ispiane
Vesti.

OTUMBO

Arnis....l'ai eu de la chance!
L'or qui nous a amené
tant de malheur, cet or
nous a aidé cette fois-ci. J'ai acheté
les gardiens de Zamoro: L'Inca,
vêtu d'un uniforme espagnol
Va pouvoir s'enfuir comme une ombre.

AMERICANI

Oh gioia!

OTUMRO

Brev'ora,
Ed egli forse ne raggiunge.

LES INDIENS

Quelle joie!

AMERICANI

Alcuno s'inoltra

OTUMBO

Sans doute va-t-il
Nous rejoindre bientôt.

LES INDIENS

Quelqu'un vient...

OTUMBO (se précipite vers l'entrée)
C'est lui.

- SCENE 6

(*Zamoro dans dans la grotte. Il porte un uniforme espagnol. Tous se prosternent. Il leur fait signe de se relever; ensuite il regarde lentement et tristement autour de lui. Ses yeux fixent ses vêtements comme s'il en avait honte. Silence.*)

ZAMORO

Miserandi avanzi
Di caduta grandezza,
Che più ne resta omai?

ZAMORO

Vous êtes les pauvres dépourvus
D'une grandeur déchue.
Qu'en reste-t-il désormais?

OTUMRO

La tua salvezza
In te rivive ancora
Qualche speranza

OTUMBO

Ta libération
Avec toi revit
Une partie de nos espoirs !

OTUMO E CORO

Vieni!
Ed a tempi men rei serba dell'ire
La generosa fiamma, e il prisco ardire.

OTUMBO ET LE CHOEUR

Viens!
et garde pour des temps moins cruels la flamme
généreuse de la colère et l'ardeur d'autrefois

ZAMORO

Irne lungi ancor doverei
Carco d'onta e fuggitivo?
Separarmi da colei
Onde sol respiro e vivo?
lo guardai la morte in viso
La guardai con un sorriso!
Ma spezzar mi sento il core!
Ma non reggo a tal pensier!
Ahi! che débil rende amore
Anche l'alma del guerrier!

ZAMORO

Devrais-je encore une fois
m'enfuir d'ici plein de honte?
me séparer de celle
Pour qui seule je respire et je vis?
J'ai regardé la mort en face
je la regardais en souriant!
Mais je sens mon coeur se briser,
je ne suis supporter une telle idée
Ah! que l'amour rend faible
même l'âme d'un guerrier

OTUMRO

Fuggi, ah! fuggi, ed un'ingrata,
Inca, oblia: di tanto affetto
Degna omai la sciagurata
Più non è.

OTUMBO

Fuis! Fuis et oublie
l'infidèle! Inca: la malheureuse
n'est plus désormais digne
ne tant d'amour

ZAMORO

Crudel sospetto!
Forse?

OTUMRO

Alzira...

ZAMORO

Ebben? Finisci!

OTUMRO

Sei tradito!

ZAMORO

No... mentisci!

OTUMRO

Vedi tu lontan, lontano
La città brillar di faci?

ZAMORO

Sì...

OTUMRO

D'Alzira e di Gusmano
Si festeggia il nodo...

ZAMORO

Taci...ella... d'altri?

(Con grido selvaggio, e cacciandosi furiosamente le mani fra capelli, mentre un tremore convulsivo assale in tutta la persona)

AMERICANI

Oh ciel!

OTUMBO

Zamoro!

AMERICANI

Tu soccombi al tuo furor!

ZAMORO

Ah! perchè, perché non moro?

OTUMBO E AMERICANI

Odi, calmati signor!

ZAMORO

Non di codarde lagrime,
Di sangue l'ora è questa!
Al rito che s'appresta,
Non invitato, andrò!
Se il ciel non ha più fulmini,
Rimane il braccio mio
Della vendetta il dio,
Empia, per te sarò !

OTUMBO E AMERICANI (trattenendola)

Ah! qual maligno genio
La tua ragion turbò?
Corri a morir!

ZAMORO

Lasciatemi
Vendetta e morte io vò.

(esce a precipizio).

- SCENA SETTIMA

(Vasta sala nella residenza del Governatore, con logge nel fondo da/le quali scorgesi la città il/ortinno: nel mezzo una trihuna, a cui si ascende per tre o quattro gradini. II loro è turo itrgortrbro di milizie spagnuole: i duci stanno sulla tribuna, le ancelle di Alzira da un canto: echeggiano lieti Contenti.)

DONNE

ZAMORO

Quel horriblesoupçon!
Tu veux dire que...

OTUMBO

Alzira....

ZAMORO

Eh bien! achève!

OTUMBO

On t'a trahi!

ZAMORO

Non... Tu mens!

OTUMBO

As-tu vu, là-nas dans le lointain
la ville briller de tous ses feux?

ZAMORO

Oui....

OTUMBO

Ils célèbrent le mariage
D'Alzira et de Gusmano.

ZAMORO

Tais-toi! Elle! Elle aussi?

(Il pousse un cri sauvage et se passe avec fureur les mains dans les cheveux, alors que tout son corps tremble convulsivement)

LES INDIENS

Oh! ciel!

OTUMBO

Zamoro!

LES INDIENS

La colère t'emporte!

ZAMORO

Oh! Pourquoi ne suis-je pas mort?

OTUMBO ET INDIENS

Ecoute, ô Seigneur, calme-toi !

ZAMORO

Ce n'est pas l'heure des sanglots lâches
Mais celle du sang.
Je ne suis pas invité à la cérémonie
qui s'apprête, mais j'irai.
Si le ciel n'a plus d'éclairs
il me reste mon bras,
Impie, je serai pour toi
le dieu de la vengeance

OTUMBO ET LES INDIENS (le retenant)

Ah quel mauvais génie
a troublé ta raison?
Tu cours au trépas!

ZAMORO

Laissez-moi!
Je recherche la vengeance et la mort!

(il s'en va précipitamment)

- SCENE 7

(La grande salle dan, le palais du gouverneur. Du balcon, on voit la ville illuminée Au milieu de la scène une estrade accessible par trois ou quatre marches. Des soldats espagnols se pressent sur la place. Les officiers sont debout sur l'estrade. Les servantes d'Alzira se sont réunies sur un côté de la scène. Musique.)

LES DAMES

- Alzira -

Tergi dei pianto America
Tergi le meste ciglia.
Attende eccelso talamo
La tua più vaga Figlia:
Pace a due mondi recano
Legami si felici,
Essi faranno amici
Il vinto e il vincitor.
Sorgi e gioisci America
Del nuovo tuo splendor!

- SCENA OTTAVA

(entrano Gusmano, Alzira, Avaro, Ataliba, Ovando. Zuma)

GUSMANO

Prodi figli d'Iberia, al cui valore
Son vittorie le pugne.
Ecco la sposa di Gusmano; al tempio
Ella meco verrà: ma pria, del nodo
Come fra poco il ciel, voi testimoni
Or siate; fausto nodo,
Onde quest'alma, de' trionfi avvezza
Alle gioie soltanto,
È tutta inebriata !

ALZIRA

Ho il core infranto!

GUSMANO

È dolce la trombla che suona vittoria,
T'infiamma, ti esalta un inno di gloria:
Ma innanzi agli altari, agli uomini, a Dio
Condurre la donna che avvampa il tuo cor,
E dir questa donna,
Quest'angelo è mio:
Di mille trionfi è gioia maggior!
Si compia il rito.

ALZIRA

Schiuditi
O terra, in si funesta ora tremenda...

GUSMANO

Porgimi la man.

(Egli stende ad Alzira la destra: nra non arriva a stringere la mano tremante di lei. che un soldato s'avventava savi esso. e gli immerge un pugnale nel petto)

- SCENA ULTIMA

ZAMORO (travestito come soldato spagnuolo)
La mano è questa che a te si deve.

ZUMA E CORO (riconoscendolo)
Ah! perfido!... Zamoro!

ALZIRA

Ciel!

ZAMORO

Son io.
(cento spade balenano sul capo di lui)
Colpite. Esulta, beviti,
Infida, il sangue mio;
Ed a morir, Gusmano
Impara tu da me.

GUSMANO

Altre virtudi...insano...
Apprender voglio a... te...
I numi tuoi, vendetta atroce...
Misfatto orribile...ti consigliar...
Io del mio Nume odo la voce,
Voce che impone di... perdonar.
Sol per tuo scampo... Quel fido core
(accennando Alzira)
A me cedeva... e reo sembrò
Vivete insieme giorni d'amore
E benedite chi perdonò.
(ponendo Alzira fra le braccia di Zamoro)

Sèche tes pleurs, Amérique,
Sèche les yeux tristes.
le plus beau des lits nuptiaux attend
la plus belle de tes filles
Des liens si heureux ramènent
la paix entre deux mondes.
Vainqueurs et vaincus
Deviennent amis.
Amérique, lève-toi et réjouis-toi
De ta nouvelle splendeur !

- SCENE 8

(Gusmano, Alzira, Alvaro, Ataliba, Ovando et Zuma entrent)

GUSMANO

Fils héroïques de l'Espagne, dont le courage
nous a rendu victorieux dans les combats,
Voici la femme de Gusmano; elle va venir avec moi
au temple, mais d'abordoyez dès maintenant
les témoins de cette union, comme le ciel le sera
tout à l'heure: Heureuse union
dont mon âme, habituée seulement
à la joie des victoires,
est toute énivrée

ALZIRA

Mon coeur se brise!

GUSMANO

Douce est la trompette qui sonne la victoire,
l'hymne de la gloire t'enflamme et t'exalte
Mais conduire debant l'autel, devant les hommes,
devant Dieu, la femme qui embrase ton coeur
et dire que cette femme
cet ange est à moi
c'est une joie supérieur à celle de dix mille victoire
Que la cérémonie commence

ALZIRA

Ouvre-toi!
O terre en cette heure terrible et funeste

GUSMANO

Domme-moi la main

(il tend la main à Alzira; mais avant qu'il parvienne à saisir la main tremblante un soldat se jette sur lui et lui enfonce un poignard dans la poitrine.)

- DERNIERE SCENE

ZAMORO (déguisé en soldat espagnol)
C'est la main que tu mérites!

ZUMA ET LE CHOEUR (le reconnaissant)
Quelle perfidie!... Zamoro!

ALZIRA

Oh Dieu!

ZAMORO

C'est moi!
(cent épées brillent au-dessus de lui)
Frappez. Exulte, femme infidèle,
bois mon sang
Et toi, Gusmano apprends de moi
Comment mourir.

GUSMANO

Je veuxt'apprendre....
insensé.....d'autres vertus
Tes dieux te conseille.....
une vengeance atroce...un crime horrible
Moi, j'entends la voix de mon dieu,
une voix qui me commandede pardonner
C'est seulement pour te sauver....que ce coeur fidèle
(il montre Alzira)
m'a cédé....et j'ai paru cruel!
Vivez ensemble des jours d'amour heureux
Et bénissez celui qui vous a pardonné!
(il conduit Alzira dans les bras de Zamoro)

ALZIRA E ZAMORO

Io sono attonita/attonito....
Rapita/rapito io sono
Ah! no, che tanto un uom non può.
Nel tuo linguaggio,
Nel tuo perdono
Adoro il nume che l'inspirò.

(cadendo in lagrime a' pie' di Gusmano)

ZUMA, OVANDO, ALVARO E ATALIBA

Virtù sublime!... celeste incanto!
Egli perdonà chi lo svenò!...
Quel che mi bagna tenero pianto
Vieppiù del ciglio, il cor versòet

ALCUNI DUCI

Deh! vieni altrove...

ALVARO

Crudeli, ah no...

GUSMANO (raccogliendo la forze estreme, e movendo qualche passo verso il padre)
Padre!

ALVARO

Al mio seno!

GUSMANO (ponendosi la mano paterna sul capo, onde riceverne la benedizione)
L'ultima addio!
Qui la... tua... destra...

ALVARO

Figlio!

(Egli non puo aggiungere altra parola, ma sono in questa mille benedizioni. Gusmano manda l'estremo anelito)

GLI ALTRI

Spiro!...

ALZIRA ET ZAMORO

Je suis ému(e)...
Je suis ravi(e)
Ah! non, un homme ne peut tant,
dans ses paroles,
dans son pardon.
J'adore le dieu qui l'a inspiré

(ils s'agenouillent devant Gusmano)

ZUMA, OVANDO, ALVARO ET ATALIBA

Vertu suprême... enchantement céleste...
Il pardonne celui qui l'a tué!
Que ces douces larmes versées par mes yeux
plus encore par mon coeur, m'inondent;

D'AUTRES OFFICIERS

Ah! Venez vite!

ALVARO

Cruels, ah non....

GUSMANO (rassemblant ses dernières forces pour aller vers son père)
Père !

ALVARO

Viens dans mes bras!

GUSMANO (pose la nain de son père sur sa tête pour recevoir sa bénédiction)
Un dernier adieu!
Donne-moi... ta... main...

ALVARO
Mon fils!

(Il ne peut prononcer d'autre parole mais elle contient mille bénédictions. Gusmano rend son dernier soupir)

LES AUTRES

Il meurt

FIN